







Une création haute en couleur

1. Paul Smith a rejoint la rue des créateurs, rue de Marseille, en la choisissant comme lieu pour sa toute nouvelle boutique PS by Poul Smith, elle reprend la tradition des murs customisés du maître, avec des dominos pour la boutique de Londres, et ici des coques de smartphones dans un collage hétéroclite. 2, 3 et 4. Showroom et studio de création de Bensimon, rue Bichat, avec les iconiques tennis en colorama, des plantes vivaces et une photographie rock and rour le studio de création. S. Les bureaux d'Agnés b. dans une ancienne tannerie, rue Dieu, limmense entrée sous verrière avec en manifeste son « point d'ironie » sur la hauteur du bâtiment. 6. Tables « Penrose » des designers lch&Kar, éditées par Bozortherapy. Cl-dessus, à gauche, les boutiques aux façades colorées d'Antoins et Lili. À droite, l'haure du thé façon Antoins et Lili, tassus et soucoupes colorées, à différents motifs, coussins petits et grands, en batit, indigo, bradés. .. et une cool attitude exigée.

On pourrait l'appeler Village Saint-Martin, comme l'indique dans son guide illustré l'éditeur Michel Lagarde, en habitant particulièrement actif. Car il y flotte un air amical, un esprit créatif, une impression de vacances. Le canal Saint-Martin a un rôle unique au cœur est de Paris. Creusé en 1805 et achevé vingt ans plus tard, il devint une voie fluviale très empruntée jusqu'à faire du pont de la Villette un carrefour de trafic aussi important que le port du Havre en 1862. Le baron Haussmann le fit couvrir entre la Bastille et la République. Il échappa au projet fantasque de Georges Pompidou de le transformer en large voie de circulation routière. Aujourd'hui, ses neuf écluses se lèvent toujours sur les bateaux de croisière et les péniches, les mêmes pavés bordent ses quais. Tout le quartier semble ancré dans ce passé symbolisé par l'Hôtel

du Nord, héros du film de Marcel Carné, puis des BD de Jacques Tardi, du duo Dupuy et Berberian « et leur personnage Monsieur Jean dont le titre d'un album Vivons heureux sans en avoir l'air pourrait être la devise... de ce petit bout de territoire», écrit Michel Lagarde. D'autant que les commerces actuels se mettent à l'unisson de ce temps passé et revivifié: «La Crémerie», «Viande & Chef», «La Liberté», «Du Pain et des Idées», «Bleuet Coquelicor». Aucune nostalgie, il ne faut pas s'y tromper. Derrière les façades proprettes et colorées, prospèrent des envies de création et de liberté, à l'image des pionniers du quartier. De la couleur avec Serge Bensimon qui installa son studio au fond d'une impasse rue Bichat, ou Antoine et Lili (Martine Senac et Alexandre Gattegno) initiateurs des facades laune, verte et rose, signatures de leurs trois

bouriques alignées depuis 1998. « Pour moi, ce choix était une vision. Je voyage dans le monde entier et mon œil est affûté à détecter les endroits de demain, comme Brooklyn et Aoyama à Tokyo», explique Serge Bensimon. Les trois stylistes partagent le goût des tons vifs et des voyages. Serge Bensimon l'interprète en version workwear et nomade, Antoine & Lili, en mode bohème. Deux marques qui n'ont jamais cédé aux sirènes des tendances affirmant à chaque collection leurs valeurs et leur identité dont l'indépendance. Engagé localement depuis vingt-deux ans, Serge Bensimon va jusqu'à concevoir un parcours mode, parallèle au salon Who's Next, en fédérant ses voisins-créateurs. Antoine et Lili ont passé la main récemment à une autre entrepreneuse, Judith Benhamou qui compte bien exporter cet art de vivre



CI-dessus, la boutique-atelier Ikebonart dans la rue Lucien Sampaix, créée par un jeune duo Eugénie et Gwenaël. La première est diplômée « maître Ikebana » après sept années d'apprentissage au Japon, le second est plasticien, ensemble ils composent des jardins suspendus. Spécialisés en ikebono, art floral japonais, et en kokedomo — l'art de mettre une plante dans une motte de terre moussue, qui prospère sans pot. Ainsi Asparagus, Ficus ginseng ou Crassula ovata se retrouvent en lévitation.

Comme tous, elle parle d'harmonie « décalée ». Gérard Gourdon de Mimilamour, ex-directeur artistique dans la pub et la presse, renchérit avec ses bracelets laiton et lettres frappées à la main « Il faut dire je t'aime ». Les ateliers-boutiques existent aussi version céramiste ou fleuriste. Métier-passion de reconvertis ou de moins de trente ans qu'ils partagent dans des cours dispensés au sein de leur atelier.

Poussez la porte de La Bringue et Arthur, trentenaire fougueux ayant troqué sa boîte de nuit bretonne pour ce restaurant-bar non loin de l'eau, vous accueille comme un ami. Il distille un sentiment de fête en mêlant grande table haute en prolongement du bar et tables plus basses avec chandelles. Tout a été dessiné par Anne-Lise Dess « une copine » qui a travaillé avec Philippe Starck, pour le Mama Shelter.

même attention, autant aux gens qu'à la qualité des produits et à la cuisine. Version poissons pour La Marine et La Méduse, version terroir pour Les Enfants Perdus. Sol Semilla éduque, mais toujours sur le ton de l'entre-potes, aux superaliments venus d'Amérique du Sud, feves de cacao cru, spiruline, açaï, nopal. Que ce soit par la légèreté du vegan et sans gluten ou par les sourires des serveurs, on ressort de ces restaurants, revigoré.

L'art rompt aussi la distance qui peut exister dans les galeries. Il s'expose en appartement et donne lieu à des échanges, à des conversations, avec les artistes et les maîtres des lieux. Nathalie Miltat ouvre depuis deux ans son living-room à tous les passionnés d'art contemporain en quête de découverte. Dans un bâtiment de style Eiffel, l'espace, baptisé Les ambiances diffèrent mais il existe cette L'Appartement, présente chaque année une

saison d'expositions concue par un commissaire artistique invité. 2017 est orchestré par Sonia Recasen sous le titre «Constellations éphémères », autant d'occasions d'appréhender l'art contemporain africain. Sur l'autre rive, l'Ideal Artist House de Rens Lipsius, amène également au cœur du processus créatif. L'artiste a repensé d'anciennes constructions hétéroclites en un seul lieu dont la vocation est de stimuler la création. « Un lieu de devenir, ce qu'est au départ un atelier. Je veux emmener cette atmosphère dans le privé». Dans l'éclat des verrières, le rythme des poutres, la transparence des escaliers, on découvre une sculpture de Denis Oppenheim, autrefois en résidence, et le travail de Rens Lipsius sur la lumière. « Prochaine étape, un programme sans programme, un éloge à l'aléatoire». Peutêtre est-ce cela, l'alchimie du canal!



Des boutiques-ateliers

1 et 2. Un grand fleuriste Tom, ex-commissaire d'exposition - avec sa fille dans les bras - pour une microboutique-atelier avec mezzanine, Bleuet Coquelicot. Comme une maison de poupée avec fleurs de saison de producteurs locaux, avoisine d'autres lieux tout aussi intimes, comme l'épicerie-cantine Myrthe ou le coffee bar Ten Belles, 3. Emmanuelle Wittmann, céramiste dans son atelier-boutique-appartement, vend de petites séries réalisées sur place, 4 et 5. Marie Montaud, la créatrice de Medecine Dauce, et l'une de ses créations, « notre mission c'est de créer des bijoux à l'équre délicate, sans cesse renouvelés, dans un esprit décontracté. Nos collections sont travaillées dans notre atelier à Paris arâce au savoir-faire d'artisans d'art. » B. La boutique-atelier d'Ambre Claire, une toute jeune marque de bijoux en arcent. Ci-dessus. Gabrielle devant sa boutique-atelier à deux pas du canal. Illustratrice, elle conçoit Ambrym, sa marque 100 % made in France et presque made in Paris, éthique et poétique.

à l'international «la convivialité de l'accueil en magasin, l'invitation à faire partie d'une communauté et l'humour, on ne se prend pas au sérieux, on assume les lapins dans les coins et les poules en papier». Agnès b. a élu aussi ce bord de l'eau, il y a plus de vingt ans, en investissant une ancienne tannerie, rue Dieu. Les bâtiments historiques, datant du XIXe, que l'on déniche au fond d'une cour, doivent leurs impressionnantes dimensions au canal! Beaucoup d'atcliers, de fabriques jouissaient de cette voie de transport. Rue Yves Toudic, se dresse encore une usine de montgolfières (1860) désormais adresse événementielle, contrairement à la gigantesque fabrique de briques rouges, Clairefontaine-Exacompta, quai de Jemmapes (1895). Ce côté antimainstream se renforce avec l'arrivée de Paul Smith: « Je connais le quartier du canal Saint-

Martin depuis longtemps pour sa vie nocturne avec Chez Prune et la salle de concert l'Alhambra où beaucoup d'artistes que je suis, jouent; Father John Misty était là lors d'un de mes deniers voyages. Ce quartier a une énergie, une ambiance jeune et dynamique qui en fait l'endroit idéal pour moi pour présenter mon premier magasin PS Paul Smith à Paris. » Le canal rallie toute une nouvelle génération. La Ville de Paris, en préemptant des rez-de-chaussée délaissés, offre l'opportunité à de jeunes créateurs de s'installer.

Enfant du canal, Marie Montaud lance sa marque de bijoux Medecine Douce en 2000. Espaces de vente et ateliers ouvrent rue de Marseille. « Et si la nouvelle rébellion était la bienveillance? Pas encore l'une de ces révoltes stériles. non, un vrai mouvement de fond, une transformation sereine, douce et résolue... Notre mission c'est de créer des bijoux à l'épure délicate, sans cesse renouvelés, dans un esprit décontracté», précise la créatrice. Même son de cloche ou corne de brume à quelques mètres de l'eau, rue des Vinaigriers, pour Gabrielle, à l'origine de la marque Ambrym. Illustratrice, ayant fait ses classes auprès de designers à la démarche éthique à Rio et à Paris avec Sakina M'sa, elle transpose ses dessins chimériques sur des tuniques en lin bio. Elle a pu, en gagnant le prix du Festival de Dinard puis en intégrant les Ateliers de Paris, bénéficier d'un local par la Ville de Paris. Elle accueille d'autres fabricants d'accessoires; Ombre Claire et RoseMarySuzy. Plus haut sur le canal, une autre démarche: celle de Camille Klarfeld de Machicadou. Autodidacte, elle imagine broches et colliers comme des cadavres exquis, une fleur au crochet chinée se pollinise de gouttes d'or posées en son cœur.